

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 5

Artikel: Une alarme portative
Autor: Crettenand, Jean-Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828676>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une alarme portative

La statistique policière met régulièrement en évidence que la plupart du temps, les agressions se passent dans la rue. La soudaineté et la rapidité de l'attaque font qu'il n'est guère possible de saisir en temps voulu des «armes» de défense conventionnelle constituées par les sprays au poivre et autres gadgets.

Ces gadgets d'auto-défense sont généralement enfouis au fond des poches ou dans les sacs à main bien garnis des dames. La montre-bracelet «Mido Bodyguard» sonne maintenant le glas de cette appréhension car vous disposez d'une alarme à portée de main. Qui plus est, à portée du poignet!

Cette petite merveille de l'industrie horlogère helvétique produit, par simple pression simultanée de deux poussoirs, une alarme stridente. Pensez, le niveau sonore assourdissant émis par ce petit bijou atteint 100 décibels (dixit la publicité)!

Première montre-bracelet au monde dotée d'un «bip» strident, il vous suffira, en cas de menace, d'appuyer simultanément sur deux poussoirs pour déclencher un signal d'alarme qui ameutera tout le quartier.

Pour l'arrêter? C'est prévu! Mais le secret est détenu par le seul utilisateur. On n'arrête pas le progrès!

Vous êtes à la recherche d'une solution moins onéreuse et vous possédez encore un excellent souffle? Pas de problème: un bon vieux sifflet d'arbitre fera toujours l'affaire, car son roulement est immédiate-



La montre qui fait fuir les voleurs

ment assimilé à l'intervention des forces de l'ordre...

Le choix vous appartient et, dans tous les cas, personne ne pourra jamais retourner cette «arme» contre vous.

Jean-Pierre Crettenand

Montre «Mido Bodyguard», en vente dans les horlogeries-bijouteries. Dès Fr. 390.-.

Le NIP, c'est quoi ?

Notre récente enquête a mis en lumière les problèmes du trafic des paiements en général et du portemonnaie électronique en particulier. Nous savons maintenant que les deux tiers des retraités et bénéficiaires de l'AVS utilisent déjà une carte Bancomat ou une Postcard.

Ce virage, que nous venons de négocier dans nos mœurs financières est le présage de la disparition inéluctable des pièces de monnaie. Et à terme, probablement des billets de banque. Comment ferons-nous pour nous acquitter de nos emplettes? Je ne possède pas encore la réponse.

En tout état de cause, nous devons apprendre à gérer un nouveau portemonnaie qui ne recèle bientôt qu'un morceau de plastique. Petit objet, mais grandement utile. Encore faut-il savoir bien s'en servir.

L'enquête a révélé ce qui constitue bien le talon d'Achille du système: près d'une personne sur trois écrit en toute confiance le code d'identification personnel (NIP ou PIN code) sur un petit billet à côté de celle-ci, quand ce n'est pas sur la carte elle-même. Ce faisant, vous laissez impunément la clé sur le coffre-fort de vos économies. Le voleur ou l'escroc à la page auront tôt fait de faire cracher les Borromini de l'automate...

La raison probable de cette imprudence résulte, à n'en pas douter, d'un problème de mémorisation. Alors, quel remède apporter à ce mal? A vue humaine, je n'en vois aucun. Si ce n'est d'accorder plus de confiance à votre mémoire, laquelle ne s'use que si l'on ne s'en sert pas. Sachez que des cours de stimulation pour la mémoire sont organisés dans tous les cantons romands, par Pro Senectute, les Ecole-Club Migros ou l'Hospice général et les Rentes genevoises.

J.-P. C.